



MAISON CÂLINS



Astrid Ha et Emilie Hospital, deux «accueillantes» de la Maison Câlines

Pour les enfants... et les parents

«**O**uvrir un établissement de ce type aux Pennes-Mirabeau était un choix judicieux, les faits le prouvent». Responsable de la Maison Câlines, Patricia Ouradou a de quoi être satisfaite : depuis son ouverture en septembre 2010, cette structure a accueilli près de 1 000 enfants de 0 à 4 ans, dans un local mis à la disposition par la ville se situant au rez-de-chaussée de l'école maternelle du Saint-Georges à La Gavotte.

Un lieu de socialisation

Ouvert deux jours par semaine (les lundi et jeudi matin), cette Maison n'est ni une crèche, ni une halte-garderie, tout simplement parce qu'ici enfants et parents sont reçus en même

temps, jamais les uns sans les autres. Un lieu particulier, ouvert à tous, où l'on respecte l'anonymat des familles et la confidentialité des propos échangés ; un lieu où l'on arrive et on repart quand on veut ; un lieu où les animatrices sont des «accueillantes», à savoir aux Pennes-Mirabeau une psychanalyste familiale (Patricia Ouradou) et trois psychologues (Astrid Ha, Emilie Hospital et Camille Taliana). «Nous sommes à l'écoute des questions éventuelles de parentalité, mais notre fonction première est d'accueillir. Il ne s'agit pas d'un centre de soins», précise Patricia Ouradou. Et d'ajouter : Ici, rien n'est imposé. Jouets, mobilier, tout est à la disposition de chacun pour une pause. L'important demeure les différentes interactions entre enfants, entre enfants et adultes, entre adultes et accueillantes».

Effectivement, pour les enfants, il s'agit d'un espace où l'on joue, on se détend en se mêlant aux autres ; un lieu d'éveil et de partage dans un cadre extérieur à la cellule familiale mais en présence d'un adulte référent. Habitante des Cadeneaux, Martine Pernatte et ses deux enfants de quatre mois et deux ans et demi, viennent régulièrement à la Maison Câlines : «C'est un lieu de socialisation idéal. La présence discrète des psychologues est également une bonne chose». Chrystelle Fontanet, qui réside à Septèmes, est d'accord : «Mes deux enfants attendent impatiemment les rendez-vous du lundi et jeudi. Les jouets et les jeux sont différents de ceux de la maison, leur comportement aussi». En fait, les deux mamans n'ont qu'un seul reproche à faire : «Il est vraiment dommage que la Maison Câlines ne soit ouverte que deux demi-journées par semaine!».